



Contribution à la connaissance des champignons de la RNR Val-Suzon au fil des saisons

Saison 2016 - Troisième fascicule
Fiche 251 à 300



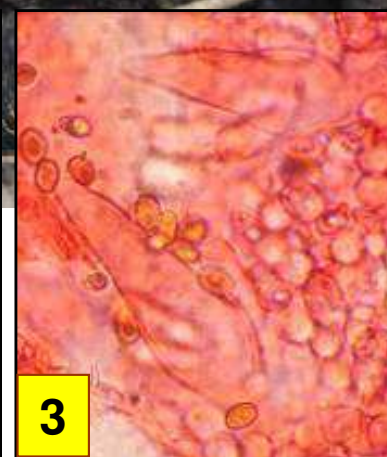
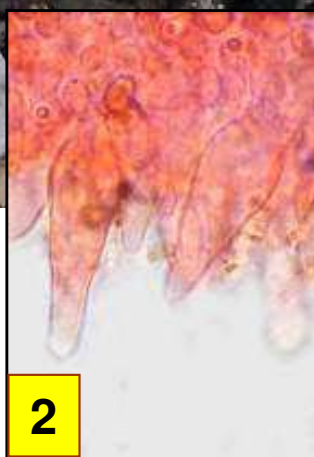
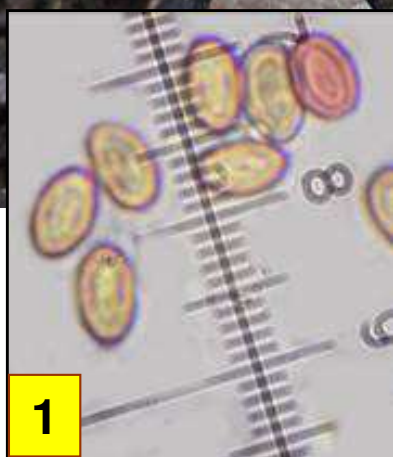
Abortiporus biennis - Fiche n° 294
Amanita beckeri - Fiche n° 272
Amanita ceciliae - Fiche n° 267
Botryobasidium pruinaum - Fiche n° 257
Clitocybe gibba - Fiche n° 260
Cortinarius variicolor - Fiche n° 283
Crepidotus applanatus - Fiche n° 262
Crepidotus mollis - Fiche n° 261
Cyathus striatus - Fiche n° 278
Daedalea quercina - Fiche n° 252
Delicatula integrella - Fiche n° 275
Gymnopilus penetrans - Fiche n° 296
Gymnopus perforans - Fiche n° 288
Hapalopilus rutilans - Fiche n° 264
Hebeloma sinapizans - Fiche n° 284
Helvella lacunosa - Fiche n° 269
Hemimycena cucullata - Fiche n° 263
Hemimycena lactea - Fiche n° 285
Heterobasidion annosum - Fiche n° 279
Hymenoscyphus fraxineus - Fiche n° 256
Inocybe cincinnata - Fiche n° 286
Inocybe flocculosa - Fiche n° 297
Inocybe godeyi - Fiche n° 268
Lachnum controversum - Fiche n° 258
Lactarius aurantiofulvus - Fiche n° 287

Leucoagaricus leucothites - Fiche n° 298
Massaria lantanae - Fiche n° 282
Melanoleuca polioleuca - Fiche n° 299
Mycena luteovariegata - Fiche n° 300
Mycena metata - Fiche n° 289
Octospora excipulata - Fiche n° 265
Pachyella violaceonigra - Fiche n° 254
Parasola leiocephala - Fiche n° 276
Peziza succosa - Fiche n° 266
Peziza vesiculosa - Fiche n° 295
Pholiota gummosa - Fiche n° 293
Pholiota highlandensis - Fiche n° 251
Plagiostoma salicellum - Fiche n° 255
Pluteus exiguus - Fiche n° 277
Rhagadostoma brevisporum - Fiche n° 281
Russula aurea - Fiche n° 271
Russula foetens - Fiche n° 274
Russula queletii - Fiche n° 290
Russula subfoetens - Fiche n° 273
Russula vesca - Fiche n° 270
Scleroderma areolatum - Fiche n° 280
Scutellinia trechispora - Fiche n° 259
Stropharia caerulea - Fiche n° 291
Stypella dubia - Fiche n° 253
Tricholoma terreum - Fiche n° 292

► *Pholiota highlandensis*

251

(Peck) Quadr. & Lunghini



1

2

3

- 1 : Spores ovoïdes, lisses, à paroi jusqu'à 0,3 µm d'épaisseur, avec pore germinatif distinct.
2 : Cheilocystides similaires aux pleurocystides, subfusoides.
3 : Pleurocystides fusoides-ventrues, à paroi mince, lisses,



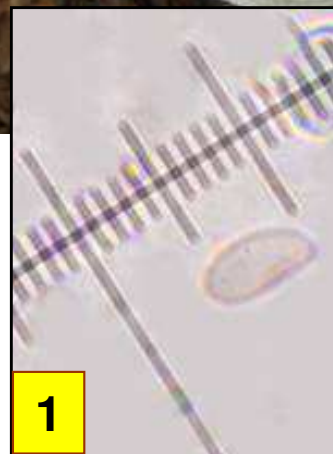
Chapeau 2-5 (6) cm, convexe puis étalé, distinctement visqueux au frais, glabre, hygrophane, fauve, brun rougeâtre cannelle ou brun rougeâtre, plus foncé au centre et souvent plus pâle vers le pourtour, souvent avec des restes vélaire.



Sur sol brûlé.

Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 22 avril 2016.

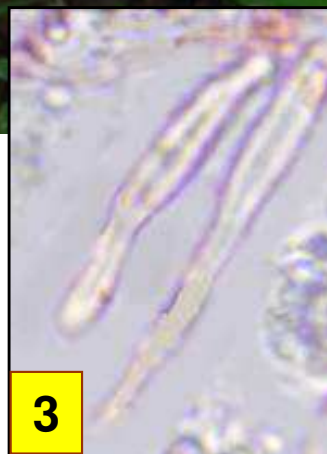
► Plusieurs espèces ressemblent à *Pholiota highlandensis*, mais sa pousse dans les brûlis aide grandement à la reconnaître sur le terrain. L'absence de chrysocystides est aussi un critère de détermination.



1



2



3

1 : Spores 5-7 x 2,5-5,5 µm, cylindro-allantoïdes.

2 : Structure trimitique : hyphes squelettiques, x 5-6 µm, à paroi très épaisse; hyphes génératrices x 1,5-4 µm, bouclées ; hyphes conjonctives x 2-6 µm.

3 : Terminaisons d'hyphes squelettiques, dressées en palissade, obtuses ou pointues.

Chapeau 5-20 cm, en console épaisse, glabre, plus ou moins zoné ou bosselé, beige grisâtre à brun-roux. Pores labyrinthés ou presque lamelliformes, à cloison très épaisse, concolores ou plus pâles.

Sur une souche de chêne.

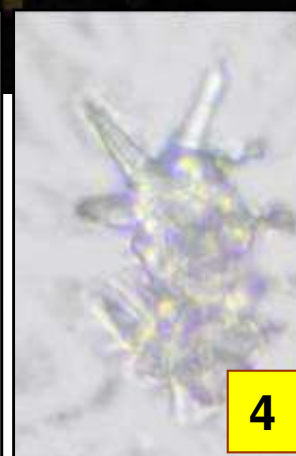
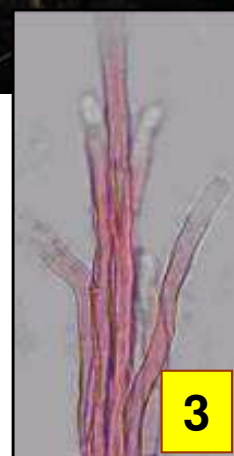
Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 22 avril 2016.

► Toute l'année, sur feuillus, normalement sur chênes. Parasite mais aussi saprophyte, par exemple sur piquets de clôtures. Espèce courante à moyennement courante.

Feuillus

Chêne

Peu fréquent



- 1 : Basidiospores cylindriques, hyalines, discrètement apiculées, lisses, 7,5 x 4 µm.
2 : Probasides globuleuses à obovales, 10,5 x 6,5 µm, cloisonnées longitudinalement.
3 : Cystides groupées en fascicules, 75-150 x 4-5 µm, dépassant l'hyménium de 50-100 µm.
4 : Nombreux cristaux en forme d'étoile.

Fructifications résupinées, minces, pruineuses, blanches à l'état frais, puis grisâtres; marge concolore, adnée; épaisseur de 50 µm hors cystides. Cristaux caractéristiques.

A la face infère d'une branche de feuillus, à terre.
Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 22 avril 2016.

Les cystides émergentes, à parois épaisses, conduisent au genre *Stypella*. Les cristaux étoilés, épineux, apportent une confirmation à la détermination de l'espèce *S. dubia*.



1 : Ascospores elliptiques, finement verruqueuses, 21-25 x 10-14 μm .



Bois
mort



Milieux
humides



Peu
fréquent

Apothécies globuleuses à l'état jeune puis discoïdes, et enfin étalées sur le substrat, à marge enroulée, atteignant 7 cm de diamètre. Hyménium, ridé vers le centre à maturité, brun-rouge, brun-violet à brun noir ; face externe crème, lisse à finement furfuracée. Croît sur débris ligneux en milieu humide. Dans notre région calcaire, il n'est donc pas rare de trouver cette pézize dans les marais de pente tufeux.

Sur bois décomposé (saule ou bourdaine), dans le marais.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 19 mars 2016.

► Cette pézize est un des classiques printaniers des marais de pente de la Réserve, qui a déjà pu être observée dans le marais de Jouvence. On ne pourrait donc *a priori* douter de sa détermination. Néanmoins la microscopie est nécessaire pour la différencier d'une espèce proche, *Pachyella aquatilis*, ou même *Pachyella pseudosuccosa*.



1 : Asques octosporés, 50-60 x 13-14 μm .

2 : Ascospores hyalines uniseptées, 17-20 x 3-4 μm .

► Présence de petits appendices aux extrémités.

Périthèces noirs de diamètre environ 300 μm immergés dans le bois ne laissant apparaître en surface qu'un bec assez court (200 μm maximum). Peut coloniser des branchettes entières. Pas rare.

Sur branchettes de saule (*Salix cinerea*), dans le marais. Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 4 avril 2016.

► Au moins cinq espèces du genre *Plagiostoma* peuvent se rencontrer sur salicacées dans nos contrées. Aussi faudra-t-il avoir recours à un examen microscopique. *Plagiostoma salicellum* n'est pas le taxon le plus fréquent.



► *Hymenoscyphus fraxineus*

256

(T. Kowalski) Baral, Queloz & Hosoya



1 : Grandes spores pouvant atteindre 21 μm de longueur et 5 μm en largeur.
2 : Asques avec crochets que ne possède pas l'espèce proche *H. albidus*.



Ce minuscule ascomycète est le téléomorphe de *Chalara fraxinea*, responsable de la chalarose, maladie invasive des frênes. A rechercher *H. albidus* à spores plus courtes et asques sans crochet.



Sur pétiole de feuilles de frêne tombées de l'année précédente.
Bas de la Combe-à-la-Mairie, maille 3022D21, le 9 juin 2016.

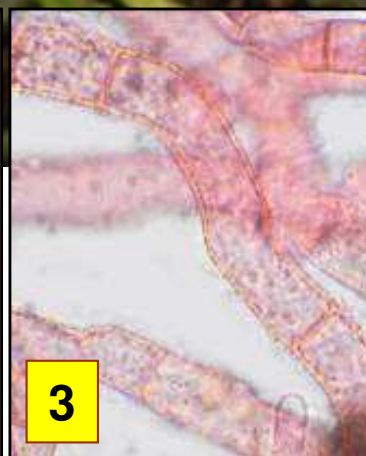
► Longtemps nommé *Hymenoscyphus pseudoalbidus*, mais le nom correct (anamorphe et téléomorphe) de cet ascomycète est désormais *Hymenoscyphus fraxineus* (Voir Baral & al. *IMA Fungus* Volume 5 N° 1. : 79-80).



1



2



3

- 1 : Spores ovales-elliptiques, lisses, hyalines, 5,5-8 x 2,5-3,5 μ m, cyanophiles.
2 : Basides cylindriques, un peu étranglées, sans boucle basale, avec 6 stérigmates.
3 : Hyphes à parois minces, larges, brun clair, cloisonnées, finement verruqueuses.

Fructification finement réticulée-aranéuse, blanche ou crème, entièrement résupinée, lâchement fixée au substrat et formant un revêtement mince, lâche-feutré, pouvant couvrir de grandes surfaces.

Sur une branche de feuillu, à terre, en bordure du marais.
Combe-à-la-Mairie, maille 3022D21, le 9 juin 2016.

► Cette espèce est bien caractérisée par ses hyphes relativement larges, brunâtres et finement verruqueuses. Une espèce voisine, *Botryobasidium laeve*, possède des hyphes normalement lisses.



Bois mort



Feuillu



Peu fréquent



- 1 : Spores elliptiques-fusiformes, avec de fines gouttelettes à l'intérieur, 6-10 x 1,8-2,2 μ m.
2 : Paraphyses lancéolées-aiguës, septées vers la base, beaucoup plus longues que les asques.
3 : Poils : 70-100 x 4-5 μ , cylindriques, plus ou moins septés, finement granuleux.
4 : Asques claviformes, octosporés, 36-40 μ x 5 μ , sans crochet, bleu au Melzer.

Apothécie brièvement stipitée, cupulée, subhémisphérique, large d'un millimètre environ, de couleur pâle, à disque rougissant, pubescente à l'extérieur.

Sur tiges sèches de phragmites, dans le marais.
Combe-à-la-Mairie, maille 3022D21, le 9 juin 2016.

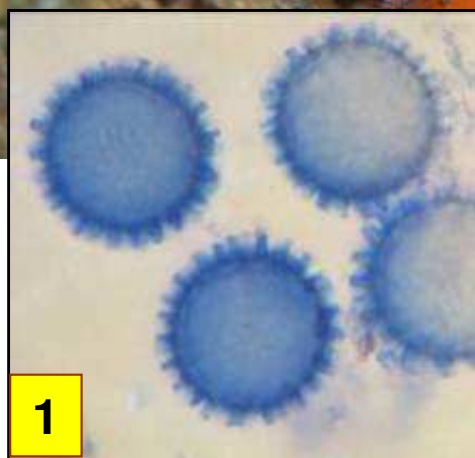
► Cette petite espèce, qui croît sur tiges sèches de Phragmites, est affine à *Lachnum winteri*, qui, cependant, possède des spores plus grandes et arbore une nette couleur jaune.



► *Scutellinia trechispora*

259

(Berk. & Broome) Lambotte



Milieux humides



Terre nue



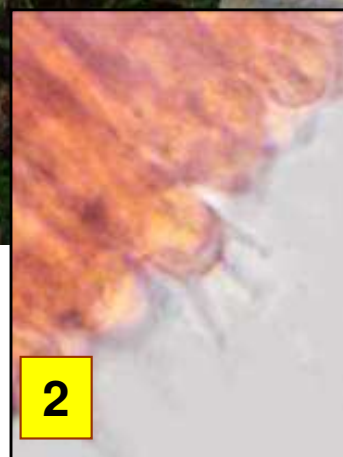
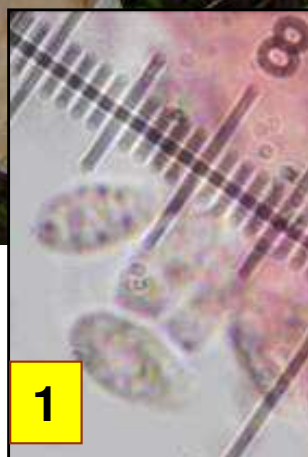
Peu fréquent

- 1 : Ascospores globuleuses, 18-21 μm , avec des protubérances tronquées.
2 : Longs poils marginaux $> 1000 \mu$, à base présentant plusieurs ramifications.

Apothécie sessile, épaisse, un peu cupulée au début, puis étalée, large de 3 à 10 millimètres, d'un beau rouge cocciné en dessus, plus pâle en dessous et couvert de poils bruns, raides, septés et aigus, plus longs et dressés à la marge.

Sur la terre nue en bordure de marais.
Combe-à-la-Mairie, maille 3022D21, le 9 juin 2016.

► Les *Scutellinia* diffèrent des autres genres de *Pyronemataceae* par la présence de pigments caroténoïdes, lesquels donnent régulièrement à l'hyménium les couleurs rougeâtres, orange à jaunâtres.



Sous feuillus



Pelouse



Fréquent

1 : Spores 6-8 x 3,5-5,5 μ m, larmiformes à ovoïdes étirées.
2 : Basides à quatre stérigmates sans particularité.

Chapeau 2-7 cm, en bouton puis en entonnoir, souvent à petit mamelon conique, glabre ou légèrement velouté, lisse, mat, ocre jaunâtre, ocre rosâtre ou beige ochracé, parfois marbré de zones imbues plus foncées par temps humide ou très pâles au sec. Marge fine et souvent flexueuse.

Dans la pelouse arborée, à l'entrée.
Combe-à-la-Mairie, maille 3022D21, le 9 juin 2016.

► Espèce assez courante partout, non toxique (mais risques de confusion avec des congénères muscariniens). *C. costata* est ressemblant, mais plus sombre et à marge nettement côtelée.



Bois
mort

1

2

1 : Spores 7-9,5 x 5-6,5 μm , ellipsoïdes, lisses.

2 : Cheilocystides 30-45 x 6-12 μm , lagéniformes, clavées et même parfois utrifomes.



Feuille

Chapeau 0,5 à 8 cm, en forme d'éventail, d'une couleur blanc immaculé chez les jeunes sujets, puis ocre avec l'âge, le revêtement est recouvert d'une pellicule gélatineuse séparable. Lames d'abord blanchâtres, puis ocres, rayonnantes autour du point d'attache.

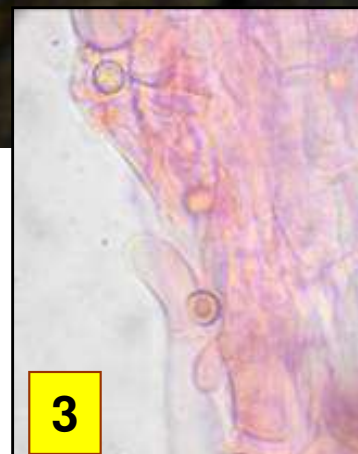
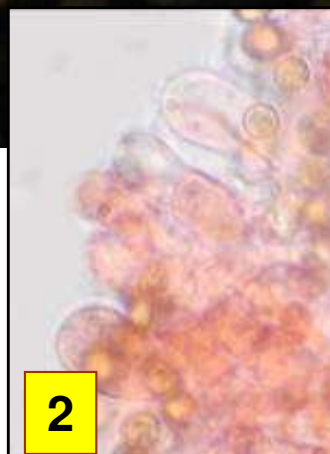
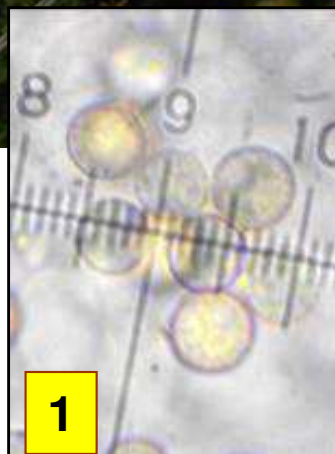
Sur un tronc couché de feuillu.

Combe-à-la-Mairie, maille 3022D21, le 9 juin 2016.



Fréquent

► *C. mollis*, infiniment courant, est dépourvu de squamules piléiques. La pellicule gélatineuse que l'on peut pincer et tirer complètement est le caractère essentiel de cette espèce qui est aussi une des plus grandes du genre.

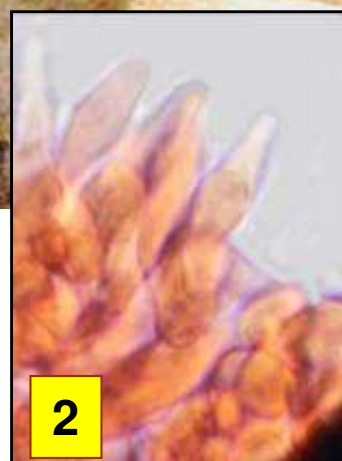
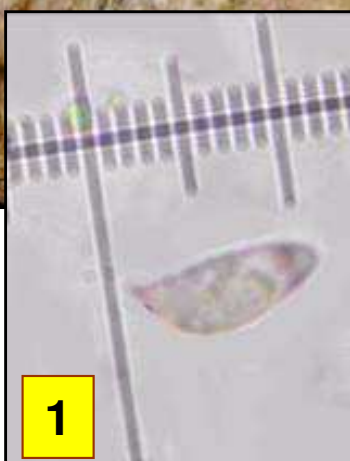


- 1 : Spores globuleuses, de couleur ochracée, de 5 à 7 μm , ornées de verrues punctiformes.
 2 : Cheilocystides 30-70 x 10-15 μm , clavées parfois subcapitées.
 3 : Épicutis formé d'hyphes parallèles de 4 à 8 μm , avec, çà et là, des éléments redressés ou des pileocystides (50-80 x 7-10 μm).

Chapeau 0,5 à 8 cm, en forme d'éventail, d'une couleur blanc immaculé chez les jeunes sujets, puis ocre avec l'âge, le revêtement est recouvert d'une pellicule gélatineuse séparable. Lames d'abord blanchâtres, puis ocres, rayonnantes autour du point d'attache.

Sur un tronc moussu, couché, de feuillu.
 Combe-à-la-Mairie, maille 3022D21, le 9 juin 2016.

► *C. applanatus* est caractérisé par un chapeau lisse, sans écaille, blanc devenant assez vite crème à beige, hygrophane et strié au bord à l'état imbu. *C. ehrendorferi* présente un chapeau velouté avec des tons orangés.



1 : Spores 8-9,5 (10) X 3,8-4,3 µm, non amyloïdes, fusiformes.
2 : Epicutis couvert de très nombreux poils similaires aux cheilocystides.

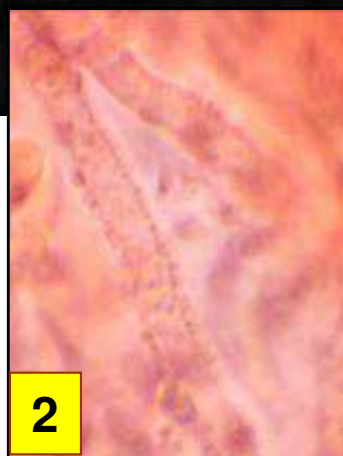
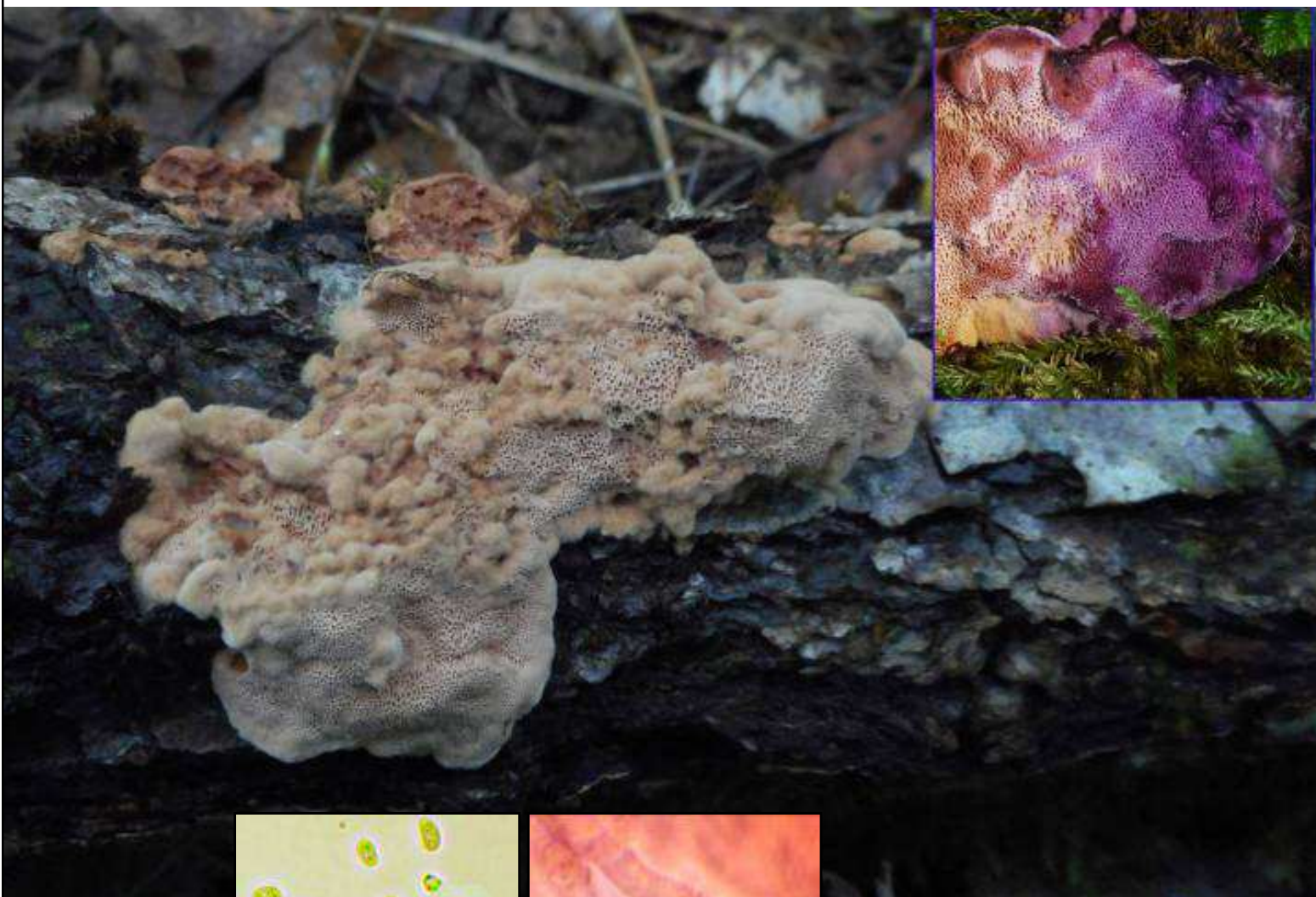


Chapeau 0,2-0,8 cm, blanc pur; revêtement pruineux et non strié; les lames sont adnées puis, seulement avec l'âge, légèrement décurrentes, serrées, blanches puis crème.

Dans la litière, sous les feuillus.
Combe-à-la-Mairie, maille 3022D21, le 9 juin 2016.



► *H. lactea* qui vient sous conifères, à chapeau et stipe parfois plus petit, est l'homologue de *H. cucullata* parmi les feuillus. Aussi les cheilocystides fusiformes et non subcapitées, un épicutis avec d'innombrables poils et des hyphes non en brosse font la différence.

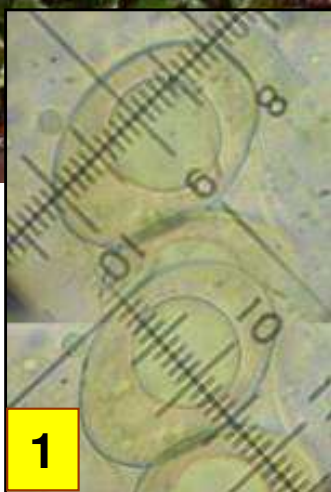


1 : Spores 5,5-5,5 x 2-5 μ m, cylindro-elliptiques.
2 : Hyphes x 2-10 μ m. à paroi fine ou un peu épaissie, à cristaux extra-cellulaires brunâtres.

Chapeau en console latérale, 2-10 cm, héli-circulaire ou plus large que long, subtomenteux à feutré, roux clair puis roux cannelle. Pores concolores ou un peu plus pâles, 2-4 par mm, un peu irréguliers. Consistance spongieuse puis caséuse et cassante avec l'âge et au sec.

Sur bois mort de feuillus.
Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 25 juin 2016.

► La réaction violette spectaculaire du Polypore rutilant aux bases fortes (soude ou potasse), la consistance spongieuse et la couleur roux clair puis roux cannelle en font une espèce de détermination aisée.



1

1 : Spores ellipsoïdes, lisses, avec une guttule de 10 µm de diam., hyalines, 20-27 x 15-18 µm.

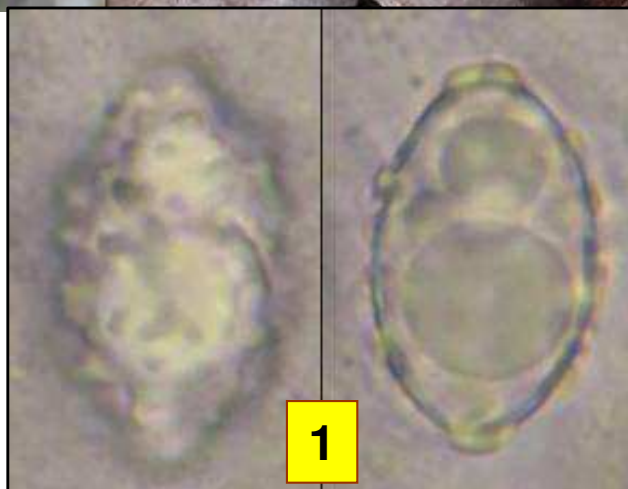
Apothécie 1-5 mm de diam., légèrement cupuliforme, substipitée, fortement cireuse-jaunâtre, à marge crénelée, non ciliée. Hyménophore fortement cireux, jaunâtre à orangé sombre. Face externe pubescente, plus pâle.

Sur place à feu, parasite des *Funaria hygrometrica*.

Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 25 juin 2016.

► Parasite sur mousses, ce petit ascomycète des places à feu fut d'abord décrit par nos voisins comtois Michel Caillet et Gilbert Moyne sous le nom de *Octospora roxheimii* var. *aestivalis*. Cette variété ne fut pas reconnue par Benkert, car, lors de la révision du type, il y avait aussi des spores très larges comme celles indiquées dans la variété.





1 : Spores 17-22 x 9-12 μm , elliptiques, hyalines, biguttulées, à verrues grossières, parfois un peu allongées à anastomosées.

Apothécie jusqu'à 5 cm de diamètre, en coupe puis étalée, ocre brunâtre à jaunâtre ou noisette à olivâtre, à marge obtuse un peu enroulée dans la jeunesse. Excipulum presque lisse, concolore. La chair exsude un lait limpide, jaunissant assez rapidement à l'air.

Au sol, sur terre nue.

Les Fouillies, maille 3022B33, le 28 juin 2016.

► Espèce courante, facile à déterminer en raison de la couleur jaune que prend le lait à la cassure. Cette teinte jaune peut déjà apparaître vers la marge des apothécies intactes. Les spores à verrues grossières confirment la détermination.



1 : Ceintures squameuses à la base du pied.
2 : Spores sphériques, 10-14 µm de diamètre, hyalines, apiculées.



Chapeau 8-15 cm, ovoïde au début, puis convexe campanulé à enfin étalé, surface légèrement visqueuse à l'état humide, gris brun, brun jaune, brun olive à brun rougeâtre, recouvert de restes de voile glébuleux gris blanc sale présents en grosses plaques vers le centre, mais se fragmentant en direction de la marge. Pied 120-160 x 12-20 mm, cylindrique, plein dans la jeunesse puis creux avec l'âge. Base dépourvue de volve mais ceinturée par 2 à 3 zones squameuses.

Au sol, dans la litière.

Les Fouillies, maille 3022B33, le 28 juin 2016.

► Facile à repérer, l'amanite ceinturée (tel est son nom vulgaire) est peut-être l'amanite sans anneau (*Amanitopsis*) la plus facile à déterminer. Pour autant, on ne l'aperçoit pas fréquemment ce qui laissera un souvenir agréable lors de sa rencontre. Croit en forêt, plutôt en sol calcaire.



Feuillus

1 : Spores 8,5-12 x 5,7-6,9 μm , ellipsoïdales à amygdaliformes, brun jaune, papillées à un sommet.
2 : Cystides fusiformes à ventrues, coiffées de cristaux, présentes sur les lames comme sur le pied.



Litière

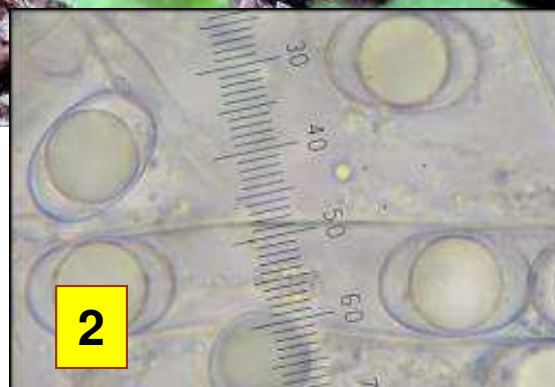
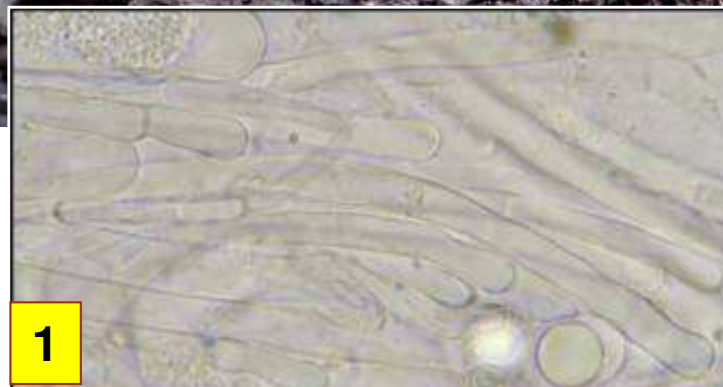
Chapeau 2-4 cm, hémisphérique à conique au début, puis conique à étalé, souvent mamelonné brun ochracé clair puis vite rouge orangé à rouge sang. Chair rougissante, odeur spermatique, saveur douce. Lames blanchâtres devenant gris brun, étroitement adnées, arêtes floconneuses blanches. Pied 25-60 x 3-8 mm cylindrique, bulbeux à la base, poudré sur toute la longueur (cystides). Tout l'ensemble rougit au toucher. Commun.

Au sol, sous feuillus, dans la litière.
Les Fouillies, maille 3022B33, le 28 juin 2016.



Fréquent

► Dans ce genre difficile à étudier, *Inocybe godeyi* est une espèce courante facile à déterminer en raison de la couleur rouge. L'inocybe rougissant est grégaire et vient sous feuillus en été comme à l'automne, dès qu'un peu d'humidité est arrivée. Facile à repérer et à déterminer, on le considère comme une espèce courante.



1 : Paraphyses hyalines, septées, de diamètre 4-7 µm, brunissant avec l'âge.
2 : Spores 15-20 x 10-12 µm, largement elliptiques, hyalines, avec une grosse guttule centrale ; asques octosporés cylindriques.

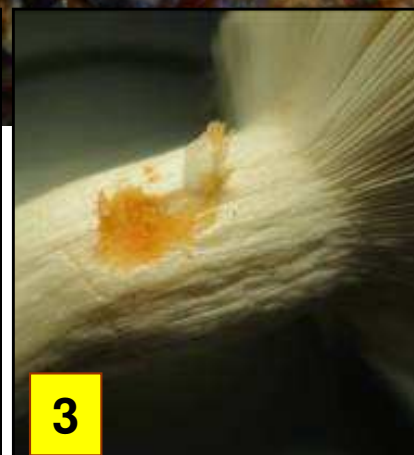
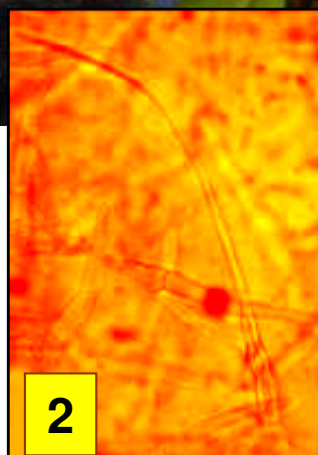
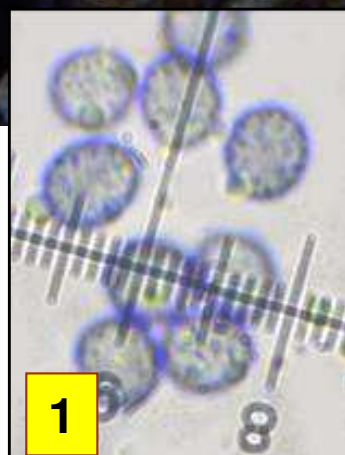


Chapeau, noir, irrégulièrement lobé, formé de 2 ou 3 plis contournés ou en forme de selle, 40-70 x 30-50 mm ; la marge est fixée au pied. Pied gris-brun sillonné, alvéolé, et parcouru par des veines transversales, lacuneux à l'intérieur, 30-80 x 10-30 mm. Commun.

Au sol, sous feuillus, dans la litière.
Les Fouillies, maille 3022B33, le 28 juin 2016.



► Espèce courante, facile à déterminer quand elle de cette couleur noire, mais pouvant prendre des formes et surtout des couleurs plus claires différentes, ce qui complique quelque peu la tâche de détermination. *Helvella crispa*, à pied blanc et chapeau brun clair, est plus grosse et plus fréquente.



- 1 : Spores 6,5-8,5 x 5-6,5 μm , subglobuleuses, à verrues espacées, \pm isolées.
 2 : Présence de crins dans le revêtement piléique filiformes allongés, surtout vers le disque.
 3 : FeSO4 énergiquement rose orangé vif.



Chapeau 5-10 cm, hémisphérique puis déprimé, viscidule, ridulé radialement, rose vineux, évoquant le jambon en plus foncé, mais souvent avec des zones brunes, verdâtres, olivacées, noisette, grises, crème, etc. Marge montrant l'extrémité des lames car le revêtement semble trop court pour couvrir la totalité du chapeau.

Au sol, sous les chênes, dans la litière.
 Les Fouillies, maille 3022B33, le 28 juin 2016.



► La *Russule comestible* se reconnaît à la particularité du revêtement piléique qui se rétracte avec l'âge et paraît trop étroit : la marge est ainsi souvent "dénudée". Cette espèce est comestible, comme son nom l'indique, et considérée comme la meilleure des russules avec *R. virescens*.



1 : Spores arrondies 8-10 x 6,5-9 μm . Crêtes remarquablement larges.
2 : Poils de la cuticule cloisonnés et en partie ramifiés.



Cette jolie russule vivement colorée est la plus facile à reconnaître sur le terrain : chapeau rouge brun à rouge orangé voire jaune, lames d'un beau jaune citron vif, que l'on retrouve souvent sur le pied. Assez rare, et souvent solitaire.

Dans la litière des feuillus mêlés.
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 27 juin 2016.



► *Russula aurea* est bien identifiable, sauf quand la couleur jaune est absente (forme *axantha*). Dans ce cas, il est nécessaire de recourir au microscope en raison des confusions possibles avec *R. romelli*, *R. rubroalba*, *R. laeta* et même la petite *R. risigallina*. La russule dorée est signalée comme comestible.



1 : Spores globuleuses à subglobuleuses, 8,8-13 X 7,2 -12 µm.

2 : Cellules marginales sphériques à piriformes. Pas de cystides.

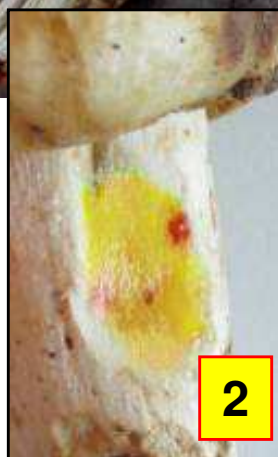
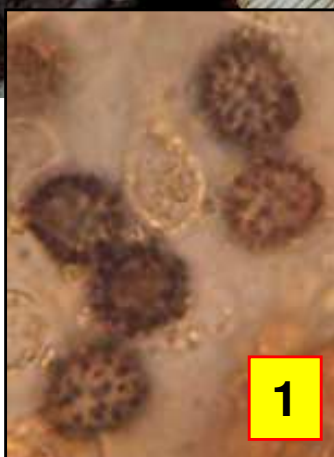
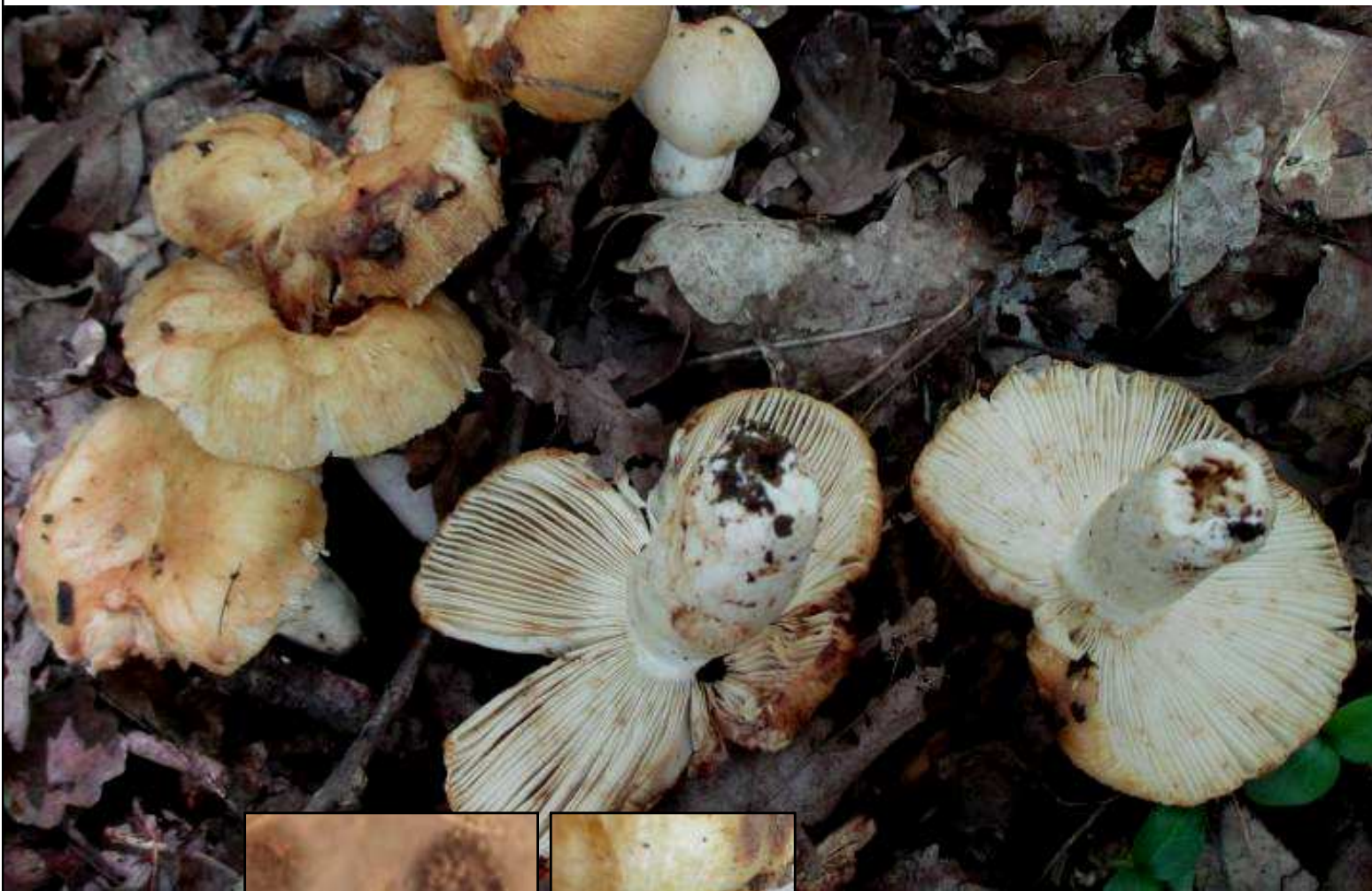
3 : Stipe couvert de chinures concolores au chapeau et volve fugace brun-noisette.

Cet *Amanitopsis* peu commun de la section *Inauratae*, a souvent été ignoré des mycologues amateurs et a donc été confondu. Certains auteurs le donnent bon comestible, d'autres invitent à le rejeter. Donc, dans le doute... restons prudents.

Dans l'herbe, sous des chênes

Fontaine de Jouvence, Maille 3022D21, le 27 juin 2016.

► Il convient de rappeler que l'auteur d'*A. beckeri*, Huisjman, a commencé par nommer ses récoltes *A. strangulata* (= *A. ceciliae*). C'est dire qu'à la couleur près, les deux taxons sont morphologiquement et écologiquement (habitat sous feuillus en terrain calcaire) comparables. La différence de coloration n'a attiré son attention que plus tard.



Litière



Feuillus



Peu
fréquent

1 : Spores subsphériques à ellipsoïdales. Ornementation constituée de verrues isolées en partie étirées, parfois connectées çà et là, 7-9 x 5,5-7 μm .
2 : Réaction jaune à la potasse (KOH) sur la chair.

Chapeau 6-15 cm, globuleux puis étalé à déprimé, lubrifié ou muqueux puis sec, brillant, ocre-jaune assez clair, puis taché de roussâtre. Marge cannelée tuberculeuse. Stipe 4-8 x 1-5 cm, atténué, vite lacuneux, blanc ou lavé à taché de roussâtre en bas.

Dans la litière de feuillus (*Fagus* et *Quercus*).
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 27 juin 2016.

► La russule fausse-fétide ressemble beaucoup à la russule fétide. La réaction chimique jaune de chrome avec la potasse sur la chair du haut du pied est imparable. Ses spores sont également plus petites et l'odeur un peu moins forte.



1 : Spores 7,5-10 x 6,5-8 μm à fortes verrues coniques isolées ou presque.
 2 : Poils cylindriques du revêtement piléique, cloisonnés, larges, ronds ou amincis au sommet.



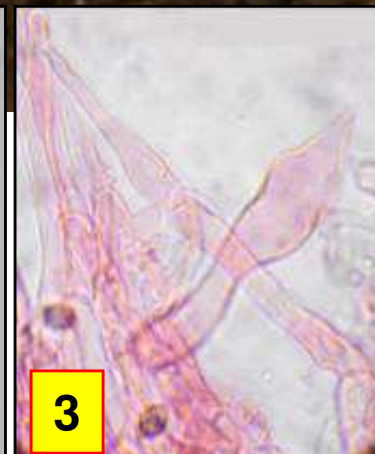
Cette russule, comme ses cousines, présente un silhouette particulière, tout comme sa couleur croûte de pain avec quelques taches rouges, une odeur désagréable de corne brûlée et une saveur brûlante la rendant totalement inconsommable.

Dans la litière de feuillus (*Fagus*).

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 27 juin 2016.



► *Russula subfoetens*, très proche, s'en distingue par sa réaction jaune de chrome sur la chair par la potasse, et des spores plus petites. *R. illota* et *R. laurocerasi* exhalent, quant à elles, une odeur \pm forte d'amandes amères.



Lieux humides

Terre nue

Peu fréquent

1 : Spores 6,5-9 x 4-5,5 µm, en citron, ventruées, papillées.

2 : Spores amyloïdes.

3 : À la base du stipe, quelques cellules fusi-clavées à paroi épaisse.

Chapeau 0,5-1 cm, hémisphérique puis convexe ou irrégulier, presque translucide, souvent lobé, un peu sillonné ou cannelé, blanc.

Lames subdécurrentes, mal formées, fourchues ou anastomosées, n'atteignant pas la marge, espacées, blanches. Arête un peu épaisse.

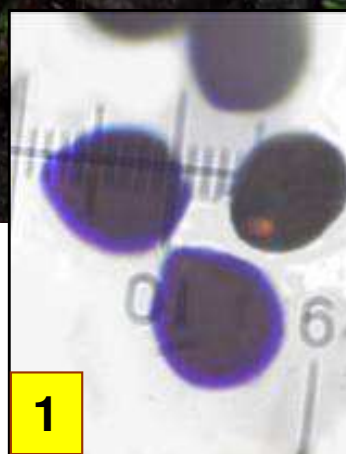
Sur terre nue, humide et brindilles.
La Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 25 juin 2016.

► Cette espèce se caractérise par ses basidiomes minuscules et son hyménophore sans véritables lames bien formées. Les espèces du genre *Hemimycena* diffèrent par leurs lames toujours bien développées, l'absence de débris vélaire et leurs spores inactives dans le Melzer.

► *Parasola leiocephala*

276

(P.D. Orton) Redhead, Vilgalys & Hopple



1 : Spores noires, lenticulaires, à pore excentré, 9-11 x 5-6 μ m.
2 et 3 : Cheilos et pleuros lagéniformes à utriformes.

Chapeau de couleur plus ou moins chaude, brun briqueté, 2-3 cm, mince, fortement strié cannelé jusqu'à une sorte de disque central brun rouge. Chair insignifiante, à déliquescence peu notable.

Sur terre humide, en bordure du marais.

Combe-à-la-Mairie, maille 3022D21, le 15 juillet 2016.

► *P. plicatilis* diffère de *P. leiocephala* par ses basidiomes légèrement plus petits, son chapeau plus grisâtre et semble plus restreint aux milieux herbeux. En fait, ces deux espèces ne peuvent être séparées sans un examen des spores qui sont plus grandes chez *P. plicatilis*, 10-14,5 x 7-10,5 x 6,5-8 μ m.

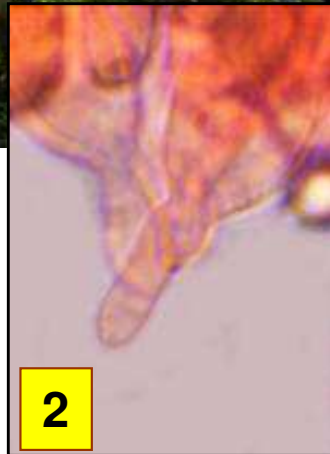
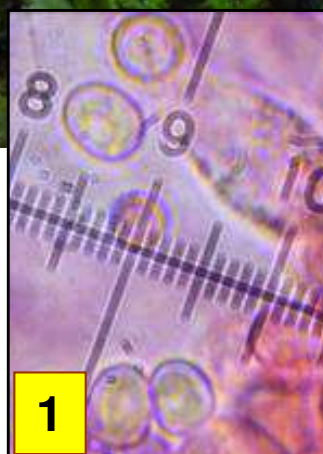
Terre
nue

1

2

Milieu
humides

Peu
fréquent



Brindilles



Milieux humides



Rare

1 : Spores elliptiques, 6-7 x 4,5-5,5 µm.

2 : Cheilocystides à base ventrue, surmontées d'un appendice brusquement plus étroit.

3 : Piléipellis constitué uniquement de cellules allongées fusiformes donnant au revêtement un aspect granuleux, feutré ou velouté.

Chapeau ponctué-moucheté, petit, moins de 2 cm, hémisphérique au début, puis aplani convexe. Stipe blanc, blanc gris, 10-20 x 1,5-2 mm. Pleuros absentes.

Sur la terre humide ou sur brindilles, en bordure du marais.
Combe-à-la-Mairie, maille 3022D21, le 15 juillet 2016.

► *Pluteus exiguus* semble rare, il peut être confondu avec *P. hispidulus*, pas très commun non plus, mais qui en diffère par des cystides non appendiculées.



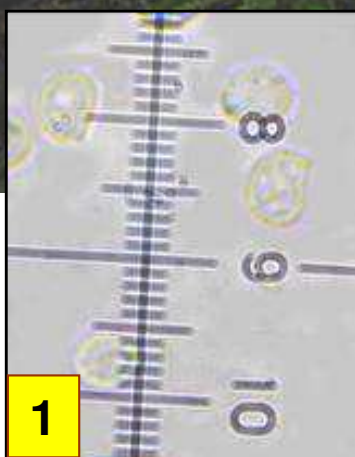
1 : Spores 5-20 x 6-9 μ m, ovo-elliptiques, hyalines, lisses, à paroi épaisse.

Basidiome cylindracé à obconique, 8-20 x 5-15 mm, brun châtain foncé, fermé par une membrane blanche, fugace et découvrant 5-15 péridioles gris. Surface externe hérissée strigieuse. Intérieur glabre, strié cannelé, gris-brun.

Grégaire, sur bois ou débris végétaux.

Combe-à-la-Mairie, maille 3022D21, le 15 juillet 2016.

► *Cyathus striatus* est sans doute la plus courante des *Nidulariareae*. *C. stercoreus* est souvent coprophile ou fimicole, parfois carbonicole et est intermédiaire avec *C. olla* par son basidiome non strié et moins hérissé.



1

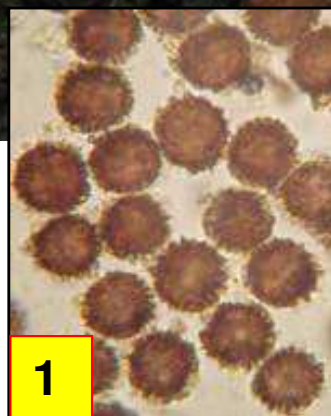
1 : Spores arrondies, finement verruqueuses, guttulées, 4,5-6 x 4-4,5 µm, cyanophiles.

Le chapeau de *Heterobasidion annosum* peut atteindre 20 cm de diamètre. Il se fixe par un côté à la base d'un tronc vivant ou sur une souche (alors il devient saprophyte). Le dessus est zoné châtain à brun noir, la marge est blanche. Le dessous est formé de tubes de couleur blanche disposés en couches. C'est un des pathogènes forestiers des plus redoutables, provoquant la maladie du rond.

A la base d'une souche de pins
Combe-à-la-Mairie, maille 3022D21, le 15 juillet 2016.

► *Heterobasidion annosum sensu lato* est un complexe d'espèces interstériles relativement spécifiques : *H. parviporum* provoque des dégâts sur épicéa (*Picea* sp.), *H. annosum* sur pins (*Pinus* sp.) et *H. abietinum* sur sapins (*Abies* sp.). La biologie de ces différentes espèces est très comparable et les dégâts sont très similaires.





1

2



1 : Spores rondes, (10)11-13(17) μm avec l'ornementation d'épines coniques (2 μm).
2 : Fines écailles, régulières, aréolées, tapissant l'enveloppe du chapeau.

Le pied du Scléroderme aréolé se présente comme un pseudostipe assez court, fait de cordons mycéliens agglomérés. On le rencontre en lisière de forêts, talus, sentiers, sous feuillus ou conifères.

Sous jeunes feuillus, en bordure de chemin.
Combe à la Mairie, maille 3022D21, le 24 août 2016.

► Les caractères macroscopiques ne distinguent pas cette espèce de *Scleroderma verrucosum*, très souvent confondu. Pourtant ce dernier dispose d'un pied bien plus développé; les écailles du péridium sont fines, irrégulières, non aréolées et les spores, plus petites mesurent 8-11,5(13,5) μm . Toxique, il provoque vomissements, diarrhées, et peut mener à la syncope .



► *Rhagadostoma brevisporum*

281

(Nav.-Ros. & Hladún) Nav.-Ros.



1 : Ascospores hyalines uniseptées, cylindriques, 24-36 x 6,5-8,5 µm.

Lichen

Champignon parasite du lichen, formé de périthèces noirs verruqueux présents en surface du thalle, en petits groupes. Très rare, puisque cette station découverte en 2012 est la seule connue de France, jusqu'à ce jour. A surveiller.

Solorina saccata

Sur le lichen *Solorina saccata*, en haut de combe.
Combe Rabot, maille 3022D13, le 8 septembre 2016.

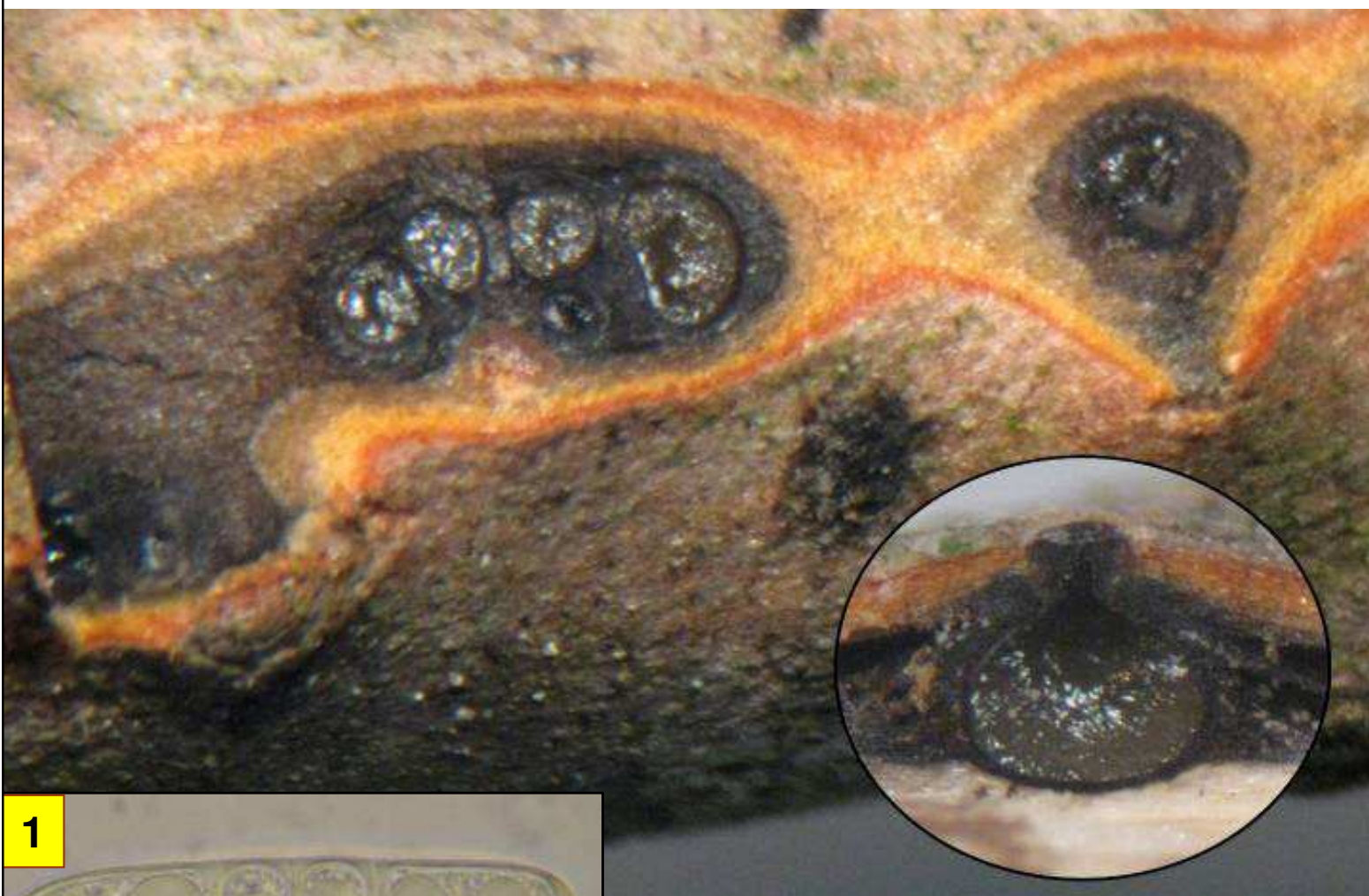
Très rare

► Le lichen *Solorina saccata* est présent dans certaines combes calcaires de la Réserve, mais reste au niveau départemental un lichen peu fréquent. Trouver des champignons parasitant ce lichen n'est donc déjà pas chose aisée. *Rhagadostoma brevisporum* est l'un des plus rares sur ce lichen et sa détermination doit passer par le microscope.

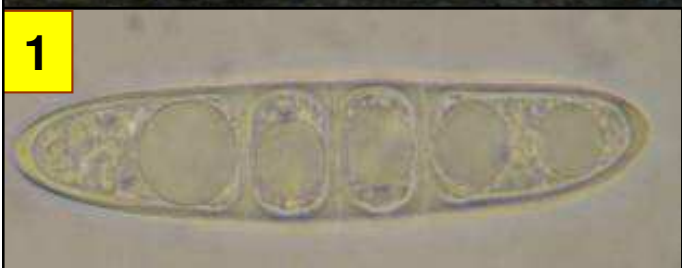
► *Massaria lantanae*

282

(G.H. Otth) Shoemaker & Le Clair



1



1 : Ascospores brunes (hyalines dans l'asque) 3-septées, fusoïdes, voire cylindriques, 85-100 x 16-19 μm .

Bois
mort

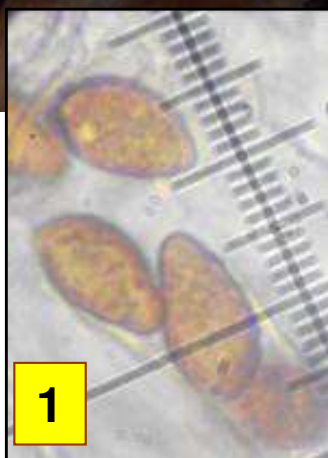
Périthèces noirs, globuleux, pouvant atteindre 1 mm de diamètre, immergés sous l'écorce à la surface de laquelle on ne distingue que l'ostiole, soit un petit point noir au centre d'une boursouffure. En coupe verticale, on peut souvent remarquer que le bec est blanchâtre à l'intérieur. Peu courant.

Vierne
lantane

Sur vierne lantane (*Viburnum lantana*).
Combe Rabot, maille 3022D13, le 8 septembre 2016.

Peu
fréquent

► Le genre *Massaria* n'est pas rare. Il comprend un bon nombre d'espèces, principalement sur érables, ayant les mêmes caractéristiques (périthèces noirs, immergés, ascospores énormes, brunes, fusoïdes). Sur vierne lantane, on ne peut se tromper dans la détermination. Pour trouver ce champignon, il faut les bonnes conditions : des branches cassées ou coupées récemment, encore cortiquées. Ensuite il suffit d'avoir l'oeil et la loupe !



1

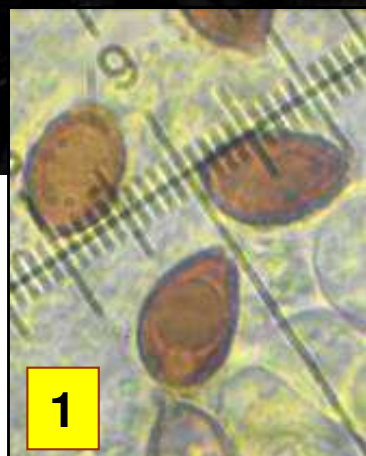
1 : Spores ellipsoïdales à amygdaliformes, moyennement verruqueuses, brun jaune, 9-11,5 x 5-6,3 μm ; sporée brun cannelle.

Chapeau, couvert de fibrilles innées, violet lumineux dans son jeune âge, par la suite ocracé à brun rougeâtre; marge longtemps incurvée, violette et reliée au pied par une cortine blanche dans la jeunesse. Chair blanche, odeur pénétrante, terreuse; pied bleu violet pâle.

Dans la mousse d'un bois d'épicéa.
Combe-au-Prêtre, maille 3022B33, le 21 octobre 2016.

► *C. variicolor* (souvent écrit *variecolor*) vient sous *Picea*. Dans la hêtraie poussent *C. nemorensis*, *C. largus* et *C. lividoviolaceus* (s'ils ne sont pas synonymisés). Très ressemblants, ils se différencient par leur écologie différente et aussi par l'absence, ou presque, d'odeur terreuse.





1 : Spores largement amygdali-formes, moyennement verruqueuses, jaune ocracé, dextrinoïdes, 9,6-13,3 x 6,6-8 µm.

2 : Cheilocystides cylindriques et ventrues à la base, non capitées ou sinon faiblement, 35-70 x 7-12 µm.

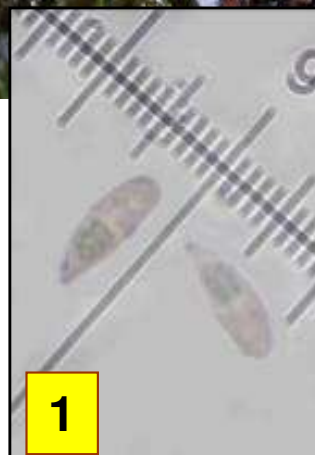
Chapeau hémisphérique à convexe; surface lisse, soyeuse, brillante, collante ou un peu visqueuse, brun ocracé à brun jaune, marge longtemps enroulée, par la suite striée sillonnée. Chair blanche, épaisse au centre, mince au bord, odeur raphanoïde,

Dans la mousse d'un bois d'épicéa.

Combe-au-Prêtre, maille 3022B33, le 21 octobre 2016.

► *H. sinapizans* produit des basidiomes parmi les plus grands et les plus fréquents du genre. *H. crustuliniforme* se différencie par ses chapeaux plus pâles, crème ocracé à ocracé pâle, par ses lames larmoyantes ou tachées de brun, par l'absence d'appendice conique à la limite entre la chair du chapeau et du pied.





Aiguilles

1

2

1 : Spores 7,5-10 x 2,5-5,5 μm , fusoides à cylindracées, non amyloïdes.
2 : Cheilocystides 20-52 x 5-6 μm , lageniformes à col assez large, un peu tortueux.



Épicéas

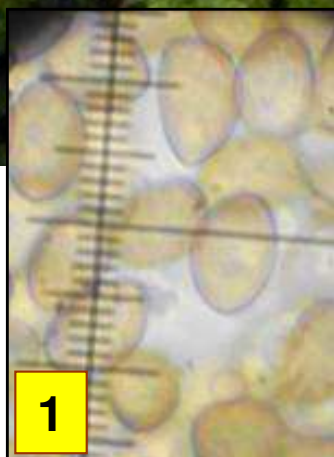
Chapeau 0,4-1,5 cm, conico-campanulé puis étalé, très finement prumineux puis lisse, parfois un peu ridulé, blanc. Lames étroitement adnées, souvent étroites, assez serrées, blanches. Stipe 1-4 cm x 0,5-1,5 mm, fragile, prumineux, blanc.

Dans les aiguilles, à terre, d'un bois d'épicéa.
Combe-au-Prêtre, maille 3022B33, le 21 octobre 2016.



Fréquent

► *H. lactea* est très variable quant à la taille des basidiomes. *H. cucullata* à chapeau et stipe parfois plus grands est son homologue parmi les feuillus. C'est aussi une espèce courante.



Lieux
moussus

1

2

1 : Spores ellipsoïdales, lisses, brun
jaune, non papillées, 7,6-10,2 x 5,3-6,4 μ m.
2 : Cheilocystides fusiformes, à paroi
épaisse de 1-3 μ m, 45-75 x 12-19 μ m.



Épicéas

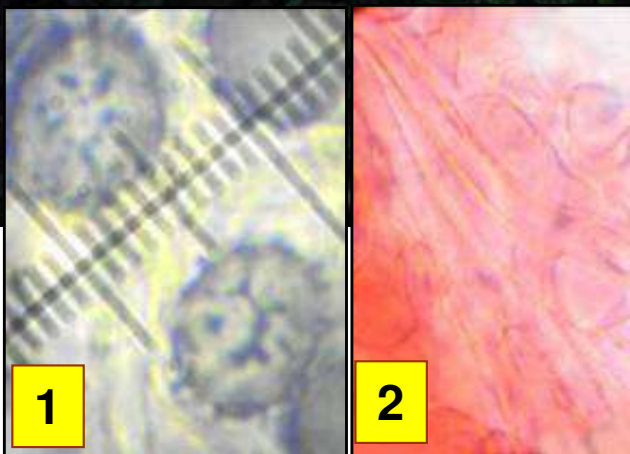
Chapeau 9-20 (25) mm, convexe à aplani, à surface finement fibrilleuse à squamuleuse squarreuse en bordure, pied non ou à peine épaissi à la base; d'abord blanchâtre à lilas pâle, à sommet lilacin. Odeur faible, agréable, parfois aussi un peu spermatique.

Dans la mousse d'un bois d'épicéa.
Combe-au-Prêtre, maille 3022B33, le 21 octobre 2016.



Fréquent

► *I. cincinnata* est caractérisée par son chapeau de diamètre inférieur à 25 mm, squamuleux et même parfois squamuleux-squarreux, par son pied légèrement squamuleux teinté de lilas violet au moins au sommet, et par ses spores dépourvues de papille.



1 : Spores elliptiques, 8 x 6 µm, réticulées.
2 : Revêtement piléique en cutis.

Chapeau 5 à 9 cm, hémisphérique devenant convexe puis s'aplatissant avec une dépression centrale souvent ornée d'un petit mamelon, à marge lisse devenant ondulée, de couleur orangée. Stipe généralement un peu courbé, légèrement plus clair en haut.

Dans la mousse d'un bois d'épicéa.
Combe-au-Prêtre, maille 3022B33, le 21 octobre 2016.

► *L. aurantiofulvus*, d'un beau roux orangé vif uniforme, à l'odeur un peu caoutchoutée, (spores plus réticulées), vient sous conifères. *L. aurantiacus* (souvent synonymisé), est plus pâle, à stipe rougeâtre vers la base, à odeur rappelant celle de *L. quietus*, à la saveur âcre ou amarescente.



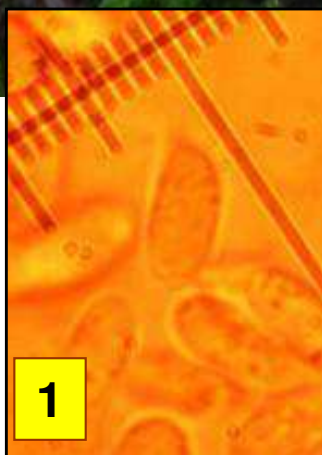
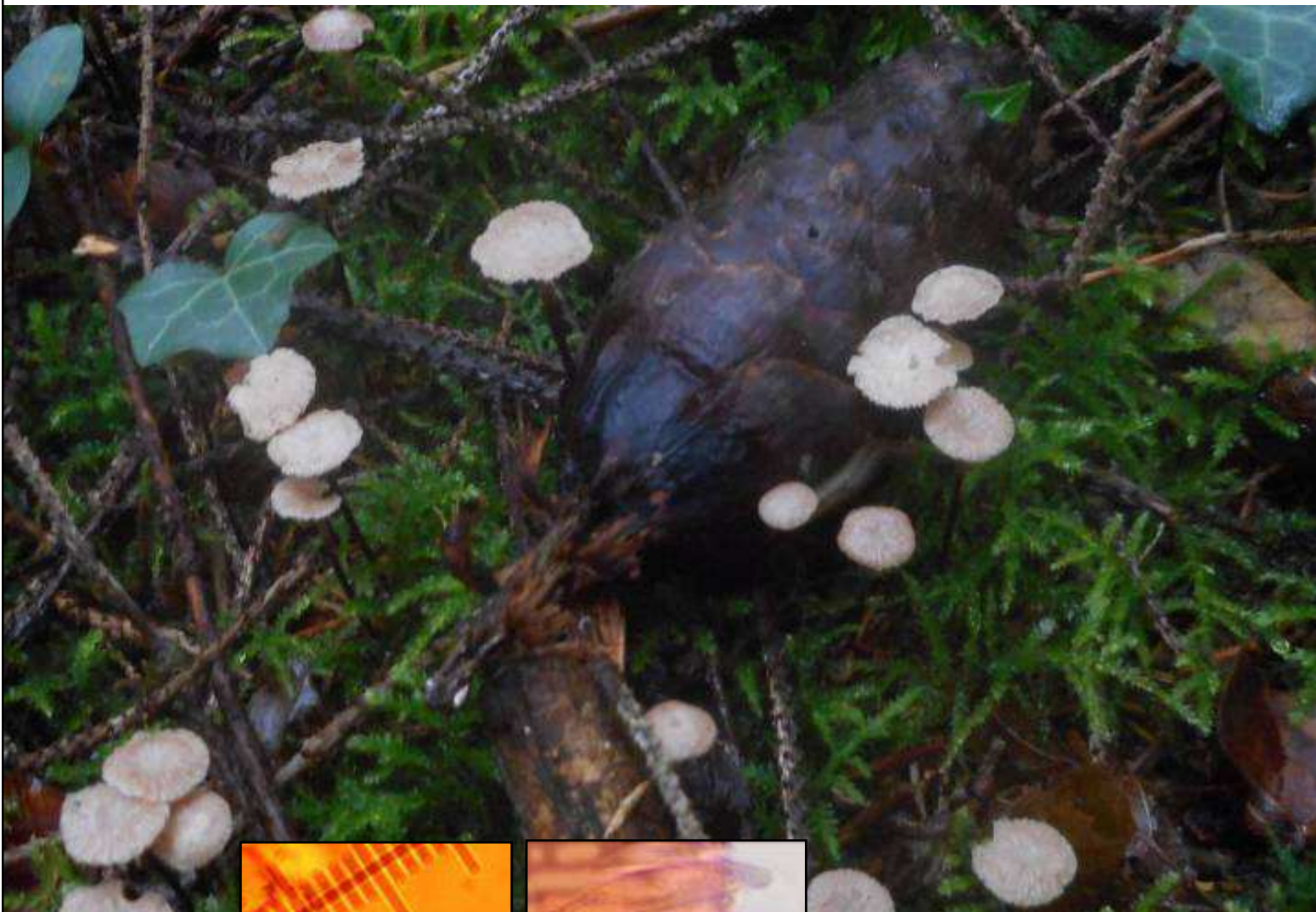
Lieux
moussus



Epicéas



Fréquent

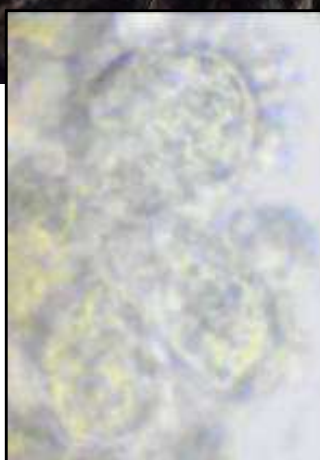
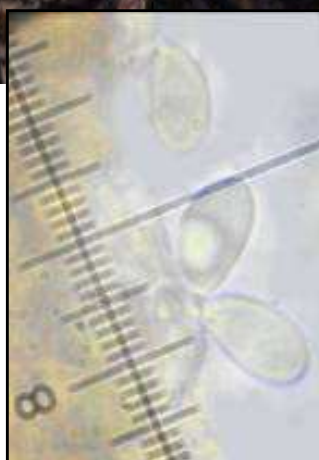
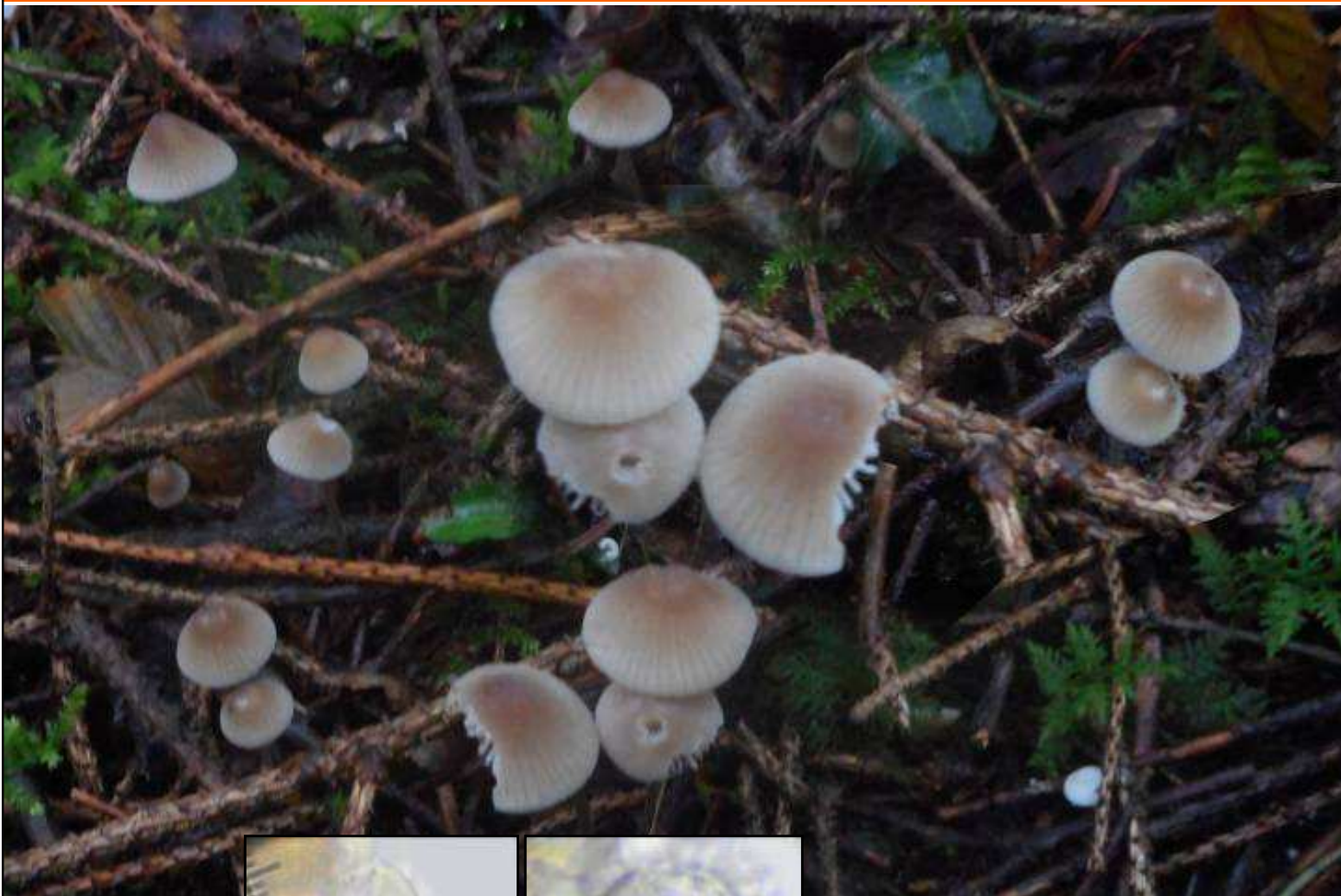


1 : Spores lacrymoïdes, ellipsoïdes à oblongues, lisses, hyalines, inactives dans le Melzer, 7,5-9,5 x 3-4(5) µm.
2 : Cheilocystides surtout fusiformes à plutôt globuleuses, 26,5-32,5 x 4-6 µm.

Chapeau 0,5-1,5 cm, convexe à légèrement déprimé, perforé avec l'âge, sec, glabre, veiné-strié radialement ou irrégulièrement bosselé-ondulé, blanchâtre au début, puis brun rosâtre à légèrement rougeâtre, à marge irrégulière, courtement cannelée.

Dans les aiguilles d'un bois d'épicéa.
Combe-au-Prêtre, maille 3022B33, le 21 octobre 2016.

► La forte odeur « de choux pourris » ou d'ail de *G. perforans* envahit parfois la forêt lorsque les basidiomes sont présents par centaines. Elle est souvent identifiée, à tort, comme *Mycetinis scorodonius*, à pied glabre et luisant, dans les anciens ouvrages de vulgarisation.



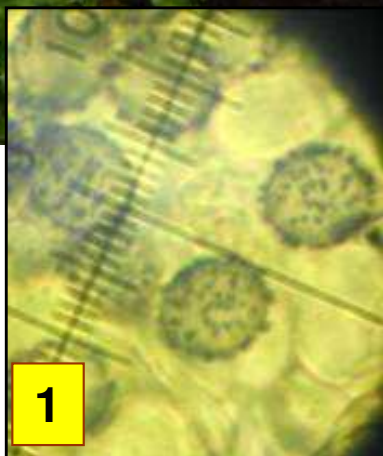
1 : Spores étroitement ellipsoïdes, lisses, hyalines, amyloïdes, 7-9 x 4-5 µm pour les basides à 4 stérigmates.
2 : Cheilocystides abondantes, clavées, cylindriques, échinulées.

Chapeau (0,5)1-2,5 cm, conique-obtus, lisse, noisette au disque à gris argilacé ou parfois blanchâtre vers le pourtour, parfois entièrement cendré pâle teinté de vineux. Lames adnées-ascendantes, souvent uncinées, étroites à modérément larges, serrées, blanches au début, puis rosâtres.

Dans la mousse d'un bois d'épicéa.
Combe-au-Prêtre, maille 3022B33, le 21 octobre 2016.

► *Mycena metata* se caractérise par ses colorations brun rose vineux, son odeur faible mais distincte, ses cystides échinulées et son habitat plutôt sous conifères. Mêmes caractères microscopiques que *M. filopes*.





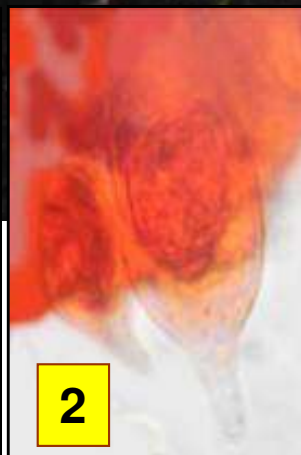
1 : Spores 8-10 x 7-9 μm , à verrues épineuses assez hautes et aiguës, isolées.
2 : Revêtement piléique à hyphes serrées, gélifiées, formant des poils x 2- 5 μm , cylindracés, un peu lagéniformes ou étranglés.

Chapeau 5-7 cm, peu charnu, convexe ou déprimé, visqueux puis brillant, pourpre rougeâtre avec le disque généralement décoloré. Sporée crème. Stipe 2-7 x 1-2 cm, ferme puis farci, pruineux, lavé ou teinté de rose radis, Odeur forte de pomme. Saveur assez âcre.

Dans la mousse d'un bois d'épicéa.
Combe-au-Prêtre, maille 3022B33, le 21 octobre 2016.

► Très commune sous épicéas humides, la Russule de Quélet se signale par son chapeau pourpre rosé ou groseille, parfois un peu bleuté, son stipe assez élancé concolore, ses lames crème ocracé pâle à reflets vert glauque et son odeur de pomme fraîche. Saveur âcre.





1 : Spores 7-9,5 x 4,5-6 μm , elliptiques ou un peu en amande de profil.
2 : Cheilocystides 25-55 x 10-18 μm , ventrues à sommet aminci en col obtus plus ou moins étiré, renfermant une inclusion globuleuse, jaune vif dans l'ammoniaque (chrysocystides).

Chapeau 2-7 cm, convexe ou presque plat, lisse, visqueux puis sec et un peu brillant, bleu verdâtre assez pâle ou tendre, décolorant par taches en jaune ou jaune ochracé. Marge appendiculée de fibrilles ou de flocons blancs fugaces. Arête des lames concolore. Stipe 4-10 x 0,3-1 cm, à rhizoïdes blancs, concolore ou d'un bleu plus tendre.

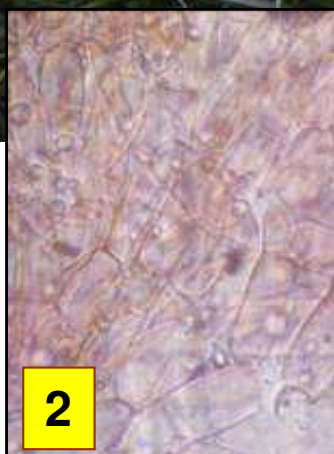
Dans la mousse d'un bois d'épicéa.
Combe-au-Prêtre, maille 3022B33, le 21 octobre 2016.

► *S. aeruginosa* est plus foncée (bleu-vert foncé), à marge plus longtemps garnie de flocons blancs, avec un anneau plus ample mais fragile, les rhizoïdes moins copieux ; elle vient plutôt en forêt. Les lames sont vite plus foncées et l'arête des lames est franchement givrée de blanchâtre, contrastant nettement avec les faces.

Mousses
humides

Épicéas

Fréquent



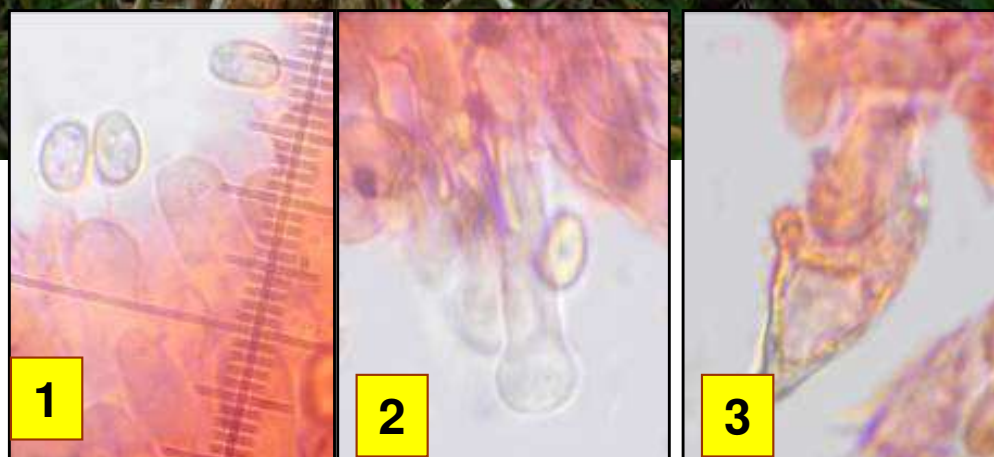
1 : Spores 6-7,5 x 4,5-5,5 μm ,
elliptiques.
2 : Revêtement piléique à articles
courts ; en profondeur, hyphes à
articles isodiamétriques.

Chapeau 4-8 cm, conique puis plan-convexe ou largement mamelonné, sec, fibrilleux radialement à vergeté, parfois un peu tomenteux au mamelon, gris noirâtre. Marge fibrilleuse. Stipe 5-6 x 0,5-1,5 cm, assez cassant, blanchâtre ou très pâle.

Dans la mousse d'un bois d'épicéas.
Combe-au-Prêtre, maille 3022B33, le 21 octobre 2016.

► Comestible réputé en Bourgogne. Considéré aujourd'hui comme synonymes, *T. myomyces*, à chapeau gris souris assez sombre, à lames blanchâtres, a le stipe plus ou moins cortiné. *T. gausapatum* à chapeau gris brunâtre sombre, ébouriffé, à lames très larges et inégales, grisâtre pâle, a une zone cortiniforme un peu plus nette.





Bois
mort



Feuillus



Fréquent

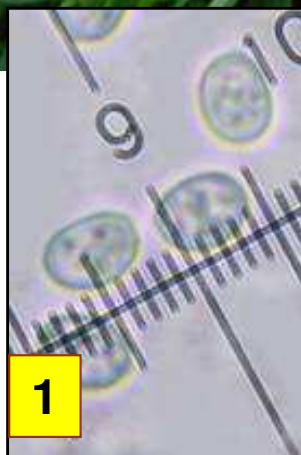
- 1 : Spores ellipsoïdes lisses, avec petit pore germinatif non tronqué, 5,5-8 x 3,5-4,5 μm .
2 : Cheilocystides nombreuses, cylindriques, subcapitées, 20-38 x 4-6 μm .
3 : Chrysocystides dispersées, souvent clavées à légèrement mucronées.

Chapeau (1,5)2,5-7 cm, visqueux à glutineux à l'humidité, couvert de fines écailles apprimées brunâtres qui disparaissent avec l'âge, sur fond verdâtre, à marge longtemps enroulée, subirrégulière. Odeur et saveur indistinctes.

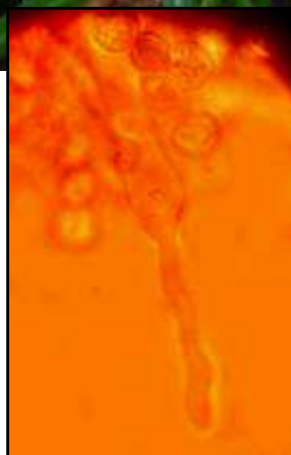
Sur bois mort, dans l'herbe.

Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 28 octobre 2016.

► Cette pholiote se caractérise par son chapeau et son pied dans les tons de jaune-verdâtre, son chapeau visqueux couvert de fines écailles, par ses chrysocystides et sa pousse sur bois pourri, souvent enfoui.



1



1 : Spores 4-6,5 x 5,5-5 μm , elliptiques à subglobuleuses.
2 : Cystides réfringentes (gloécystides), rares, 30-100 x 5-10 μm , cylindro-clavées, parfois étranglées.



Bois mort



Feuillus

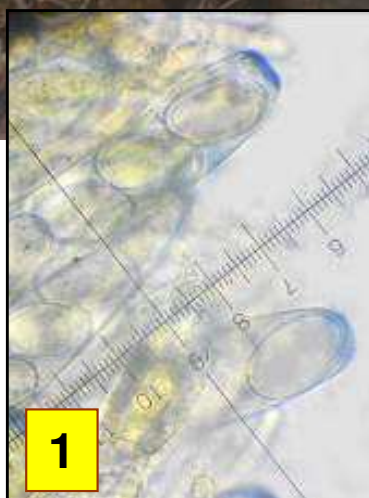
Basidiome jusqu'à 15 cm de hauteur, mou puis coriace. Chapeaux grossièrement stipités latéralement, circulaires, plus ou moins zonés, blancs puis brun rougeâtre. Pores concolores, 1-5 par mm, décurrents, sinueux puis déchirés en dents ou lames labyrinthées inégales.

Sur débris ligneux enterrés de feuillus divers
Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 29 octobre 2016.



Peu fréquent

► L'hyménophore déchiré et le rosissement initial permettent de reconnaître assez facilement *Abortiporus biennis* bien que ce curieux polypore soit très variable en forme et en taille.



Terrains
fumés



Crottin
de cheval



Peu
fréquent

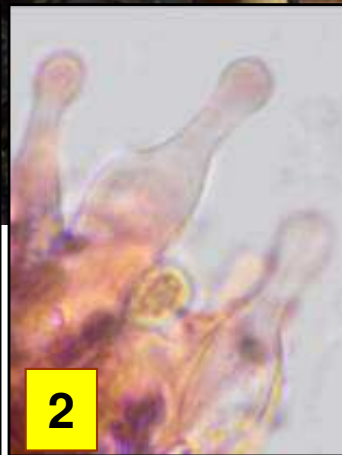
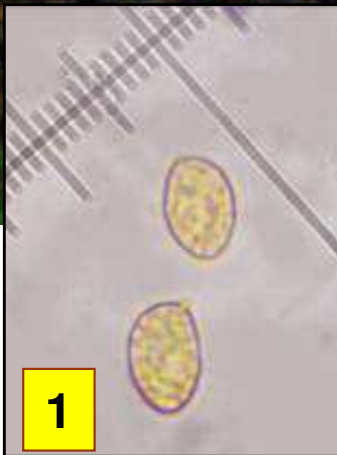
1 : Spores : 18-23 × 9-13 µm, ellipsoïdes, lisses et incolores. Asques à sommet amyloïde.

Ascome en coupe en général peu ouverte, « vésiculeuse », de 2-10 cm de diamètre, à face interne (hyménium) crème ochracé à brun clair, et face externe lisse ou finement granuleuse, concolore ou presque. Pied absent. Chair mince, fragile. Saveur et odeur sans particularités.

Sur crottin de cheval, sur le sentier.

Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 29 octobre 2016.

► Avec son aspect vésiculeux et son habitat typique, *Peziza vesiculosa* est très facile à reconnaître. Elle pousse souvent en colonies de nombreux exemplaires agglutinés les uns contre les autres.



- 1 : Spores 6,5-9,5 x 4-5,5 µm, elliptiques à ovoïdes, assez grossièrement verruqueuses.
2 : Cheilocystides 25-50 x 5-10 x 5-5 µm, fusi-lagéniformes à col cylindracé allongé, flexueux, obtus ou plus ou moins capité.
3 : Pleurocystides assez rares, 20-55 x 4-8 µm, lagéniformes ou fusiformes ventrues.

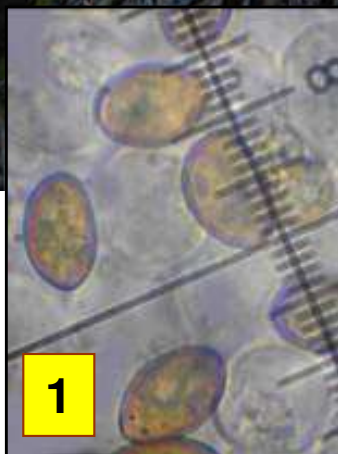


Chapeau 2-6 cm, jaune roussâtre, à zones roux orangé au disque. Lames adnées, assez étroites, jaune pâle puis tachées de rouillé vif à maturité. Chair amère, blanche à jaunâtre pâle. Voile cortiniforme, fugace, avec quelques fibrilles blanchâtres vers la base du stipe.

Branches tombées et brindilles de conifères.
Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 29 octobre 2016.



► *G. hybridus*, très semblable, a des lames qui ne se tachent pas de rouille et restent jaune pâle ou roussâtres, alors que la cortine blanche ou argentée est plus persistante et forme une bague pâle. La biologie moléculaire ne sépare plus les deux espèces.



1



2

1 : Spores 9,5 x 4,5-5,5 µm, elliptiques à ovoïdes, à sommet obtus

2 : Cheilocystides 40-60 x 12-18 µm, fusiformes ou ventrues à col peu différencié, à paroi vers 0,5-1 µm, jaune assez vif dans l'ambroniaque.

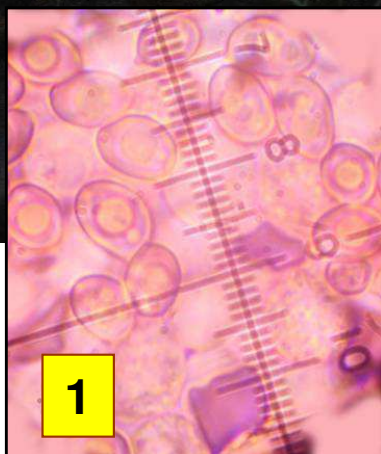
Chapeau 2-4 cm, conico-convexe, légèrement mamelonné, feutré, plus fibrilleux au bord, brun clair. Lames échancrées, assez serrées, beige grisâtre puis brunes. Stipe pruineux au sommet et fibrilleux ailleurs, plus ou moins ocracé. Odeur spermatique moyenne.

Dans l'herbe et les débris de bois de feuillus et conifères.

Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 29 octobre 2016.

► *Inocybe flocculosa* se caractérise par son chapeau dans les tons de brun à maturité, son pied blanc puis teinté d'ocre, pruineux vers l'apex et fibrilleux longitudinalement vers la base, son odeur spermatique, ses spores lisses et ses paracystides nombreuses.





1 : Spores 8-10 X 5-6 μm , elliptiques, à sommet non étiré, à endospore métachromatique, à pore germinatif net et à tractus métachromatique.
2 : Cheilocystides 40-60 x 12-25 μm , clavées à fusi-lagéniformes.

Chapeau 5-10 cm, bassement convexe, lisse, un peu velouté, blanc à beige pâle. Lames rosissant avec l'âge. Stipe 5-7 x 0,5-1,5 cm, blanc ou concolore, plus ou moins clavé. Anneau membraneux, étroit et assez vite apprimé, concolore ou un peu crème.

Dans la pelouse, près des pins.

Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 29 octobre 2016.

► *L. carneifolius*, à lames roses, a un chapeau grisâtre. *L. subcretaceus* est une grande espèce robuste, à chapeau écailleux à maturité, un peu brunissante; *L. holosericeus* est blanc, jaunissant au froissement; *L. cinerascens* a un chapeau gris assez sombre.



Pelouse



Conifères



Peu fréquent

1 : Spores 7-8 x 4,5-5 μ m, cristulées à subréticulées.
2 : Cheilocystides et pleurocystides fusiformes à variables.

Chapeau brun foncé, plus ou moins velouté ou prumineux, pâlisant sous une grisaille blanchâtre... Espèce proche de *M. melanoleuca* mais s'en éloignant par le chair du pied fortement brunissante.

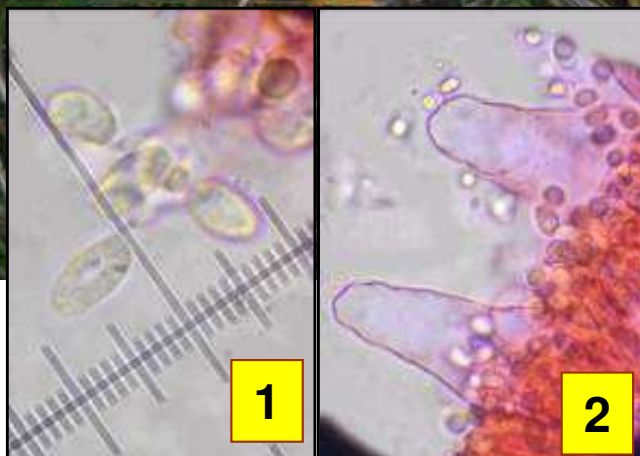
Ça et là dans la pelouse.
Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 29 octobre 2016.

► *Ce Melanoleuca* fait partie des espèces de taille moyenne, de couleur foncée, à macrocystides fusiformes majoritaires, à sporée blanche, sans odeur particulière. Tous critères qui conduisent à *M. polioleuca*.

► *Mycena luteovariegata*

300

(Gillet) Bugge Harder & Læssøe



- 1 : Spores ellipsoïdes lisses, avec petit pore germinatif non tronqué, 5,5-8 x 3,5-4,5 µm.
2 : Cheilocystides nombreuses, cylindriques, subcapitées, 20-38 x 4-6 µm.
3 : Chrysocystides dispersées, souvent clavées à légèrement mucronées.

Chapeau 1-4 cm, hémisphérique puis bassement convexe, hygrophane, jaunâtre pâlisant. Lames adnées, peu serrées, pâles. Stipe, 3-8 x 0,2-0,6 cm, violet tendre, fragile. Odeur raphanoïde forte.

Ça et là dans la pelouse.

Pelouse-pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 29 octobre 2016.

► Il existe de nombreuses formes (ou variétés) blanches, jaunes, bicolores ou tricolores de *Mycena pura*. La forme *lutea* de Gillet (chapeau jaunâtre et pied violacé) a été récemment élevée au rang d'espèce.

